

Deux expériences de pensée « annihilatoires » réciproques tissent pour les Modernes les rapports d'exclusion mutuelle de la perception et du monde. La première, illustrée dans une fameuse hypothèse du *De Corpore* de Thomas Hobbes, suppose le soudain anéantissement du monde matériel, et sert à manifester l'indépendance logique de l'ordre des représentations mentales, l'ordre du monde en tant que monde pensé. L'autre, sans cesse reprise au XVII<sup>e</sup> siècle, depuis Galilée jusqu'à Locke, spéculait sur la suppression des êtres sensitifs et perceptifs afin de donner corps à l'intuition d'un monde matériel « en soi », dépouillé du vêtement de qualités sensibles, ou « secondes », que lui imposent nos perceptions. Ces deux expériences, ou ces deux fables, sont étroitement nouées dans la pensée des Modernes, ou dans ce qu'on pourrait appeler leur « imaginaire métaphysique ». Elles affirment en substance que nous pouvons abstraire notre représentation des choses hors de nous, et, réciproquement, que nous pouvons abstraire les choses hors de nous de notre représentation. Contestée par Berkeley dans les *Principes de la Connaissance Humaine*, cette double inférence n'en définit pas moins une postulation commune pour beaucoup d'auteurs de l'âge classique. De Galilée à Descartes, de Hobbes à Boyle, Newton, Locke et Addison, elle a reçu des expressions multiples, parfois discordantes dans leurs intentions mais qui, malgré cette diversité, définissent un schème de pensée « réaliste » commun très caractéristique de la science et de la philosophie des premiers temps modernes. Notre propos ici sera de restituer la signification et l'importance de ce schème de pensée, en tentant notamment de le soustraire au prisme kantien qui a longtemps dominé nos lectures de l'événement métaphysique que fut l'invention de la science moderne.

Société Française de Philosophie - Bulletin de la Société Française de Philosophie,  
2019/2

42 pages - 15,5 × 24 cm

ISBN 978-2-7116-5092-7 - janvier 2019